

Primaire de la droite : la chasse aux maires est ouverte



A l'occasion du congrès des maires, qui se tient à Paris jusqu'au 2 juin, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy se disputent le soutien des édiles

T La primaire n'en est qu'à son round d'observation. Avant le corps-à-corps, chaque candidat de droite teste la puissance de ses arguments, scrute la résistance des adversaires et profite des moments de calme pour rassembler ses soutiens dans son coin de ring. Mercredi 1er juin, en marge du congrès de l'Association des maires de France (AMF), qui s'est ouvert mardi 31 mai, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy vont donc se jauger à distance et mesurer leur popularité chez les élus.

En fin d'après-midi, le maire de Bordeaux espère réunir plus de mille élus locaux, salle Wagram dans le 17^e arrondissement de Paris. A midi, l'ancien président de la République cajolera les maires lors d'une réunion au siège du parti Les Républicains (LR). *" Rien à voir avec la campagne, il le fait en tant que président du parti "*, argue son équipe de communication.

Un argument qui ne trompe personne. A moins de six mois du scrutin des 20 et 27 novembre, la conquête des soutiens est lancée. En réunissant plus de mille élus, Alain Juppé veut prouver que son éloignement du parti ne l'empêche pas d'avoir une multitude de relais au cœur des territoires.

Ce travail de structuration dure depuis des mois et produit des effets : en dehors de ses porte-parole et soutiens de longue date – Edouard Philippe, maire du Havre (Seine-Maritime), et Benoist Apparu, maire de

▼ UNE RENCONTRE ET UN " APÉRO "

François Fillon et Bruno Le Maire, tous deux candidats à la primaire de droite, veulent eux aussi profiter du congrès de l'AMF pour réunir des élus locaux. L'ancien premier ministre échangera avec ses soutiens sur *" l'avenir des collectivités territoriales "*, mardi 31 mai à 17 h 30, au Parc des expositions de la porte de Versailles, alors que l'ancien ministre de l'agriculture organise au même moment un " apéro des maires " à son QG. Une façon de motiver les troupes avant le début de la campagne.

[-] fermer

Châlons-en-Champagne (Marne) –, M. Juppé a récemment été rejoint par d'autres comme Christophe Béchu (Angers, Maine-et-Loire), Pierre Méhaignerie (Vitré, Ille-et-Vilaine), Yves Métaireau (La Baule, Loire-Atlantique), Guillaume Delbar (Roubaix, Nord) ou encore l'ancien sarkozyste Laurent Marcangeli (Ajaccio, Corse-du-Sud).

Relais locaux désemparés

A chacun de ses déplacements, le candidat à la primaire prend soin de se faire accompagner par ces nouveaux appuis tout en charmant devant la presse locale ces " *faiseurs* ", ces " *bâtisseurs* ". Son équipe dément toute " *drague* ". " *Nous ne les cherchons pas, ils s'agrègent d'eux-mêmes* ", répète le directeur de campagne, Gilles Boyer. Mais les ralliements sont à chaque fois relayés par l'équipe de communication, et une conférence de presse a été organisée à l'occasion d'un " *appel de 20 maires avec Alain Juppé* " coordonné par Marie-Hélène Thoraval, maire de Romans-sur-Isère (Drôme).

Ce réseau municipal est fondamental. Alain Juppé veut faire de son expérience bordelaise une des pierres angulaires de sa campagne. " *Il a objectivement transformé cette ville. Il y a été élu, réélu et cela compte pour les élus de droite alors que beaucoup de grandes villes sont toujours à gauche* ", estime M. Béchu.

En matière de séduction, Nicolas Sarkozy n'est pas en reste mais est plus discret. Loin des caméras, l'ex-chef de l'Etat prend le temps à presque chacun de ses déplacements de déjeuner avec les maires et les élus locaux. A chaque fois, il tente de les persuader en coulisses de le suivre en s'étonnant quand ils préfèrent Alain Juppé. Si certains seront à ses côtés comme Jean-Claude Gaudin à Marseille, d'autres patientent avant de s'afficher comme Christian Estrosi à Nice ou Jean Rottner à Mulhouse.

La non-candidature du président du parti laisse certains relais locaux désemparés car ils ne peuvent pas faire campagne si lui ne se lance pas, et ses plus proches ont récemment envoyé des mails pour rassurer les troupes sur ses intentions. Au moment de son retour à la vie politique, l'ancien chef de l'Etat voulait s'appuyer sur une nouvelle génération, notamment les jeunes élus lors des municipales de 2014.

Poids lourds

Les sarkozystes ont très peu apprécié de voir M. Marcangeli, mis en avant lors du conseil national du parti le 7 février 2015, rejoindre M. Juppé, et Gérard Darmanin, maire de Tourcoing (Nord), prendre ses distances. Mais le président du parti LR dispose d'un atout autrement plus important : François Baroin, le président de l'AMF, très respecté à droite, devrait être un des deux poids lourds de sa future équipe de campagne, avec Laurent Wauquiez.

A l'heure des campagnes en direct sur les chaînes d'information en continu et des mobilisations sur les réseaux sociaux, les maires sont donc toujours un enjeu stratégique. " *Une campagne ne se gagne ni à la télé ni dans le 7^e arrondissement* ", tranche Hubert Falco, maire de Toulon et président du comité des maires LR. Alors que les caméras sont braquées ailleurs, les équipes de MM. Sarkozy et Juppé voient les édiles comme de parfaits relais d'opinion pour mobiliser.

" *Le doute par rapport aux hommes politiques n'a jamais été aussi élevé. En général, seuls les maires sont épargnés*, analyse M. Béchu. *Le maire a un pouvoir de prescription électorale intact, il peut encore faire basculer un vote.* " Dans un contexte de défiance généralisée, les études d'opinion confirment cette impression (63 % de confiance selon le baromètre du Cevipof en janvier, 42 % pour les députés, 12 % pour les partis politiques).

Alors chacun scrute les interviews des maires dans la presse locale en espérant que ces prises de position aient un impact, notamment sur les seniors (70 % des gens qui disent vouloir voter à la primaire ont plus de 50 ans, selon Ipsos). " *Il ne faut pas non plus surestimer cet aspect, beaucoup d'élus ruraux ne prendront pas position car ils sont sans étiquette* ", relativise Daniel Fasquelle (Le Touquet-Paris-Plage, Pas-de-Calais).

L'autre enjeu principal, plus souterrain, est tout aussi stratégique. Dix-mille bureaux de vote sont prévus pour le scrutin de novembre et les maires seront en première ligne pour mettre à disposition des salles. Un rôle crucial alors que les juppéistes s'inquiètent qu'il n'y ait pas assez de lieux de vote. Certains des soutiens d'Alain Juppé ont d'ailleurs déjà commencé à tenir des réunions publiques à destination des élus locaux. " *Les maires qui sont bienveillants favoriseront la bonne organisation de la primaire* ", glisse l'un d'entre eux.

Matthieu Goar

© Le Monde

article précédent

La Cour des comptes dénonce les...

article suivant

Les Républicains ne remettront pas...